

Interruptions du trafic : le tram a connu quelques déboires hier

Le trafic a été interrompu hier sur la ligne A de 9h20 à 10h10 entre Mériadeck et Stalingrad puis jusqu'à 10h55 entre Bourgogne et Stalingrad. Les patins frotteurs de 2 rames ont été endommagés par la plaque d'un coffret APS initialement déplacée suite au nettoyage de la plateforme. Trafic également interrompu sur la ligne B entre Musée d'Aquitaine et St Nicolas entre 16h et 16h30 suite à une collision entre une voiture et une moto cours Pasteur.

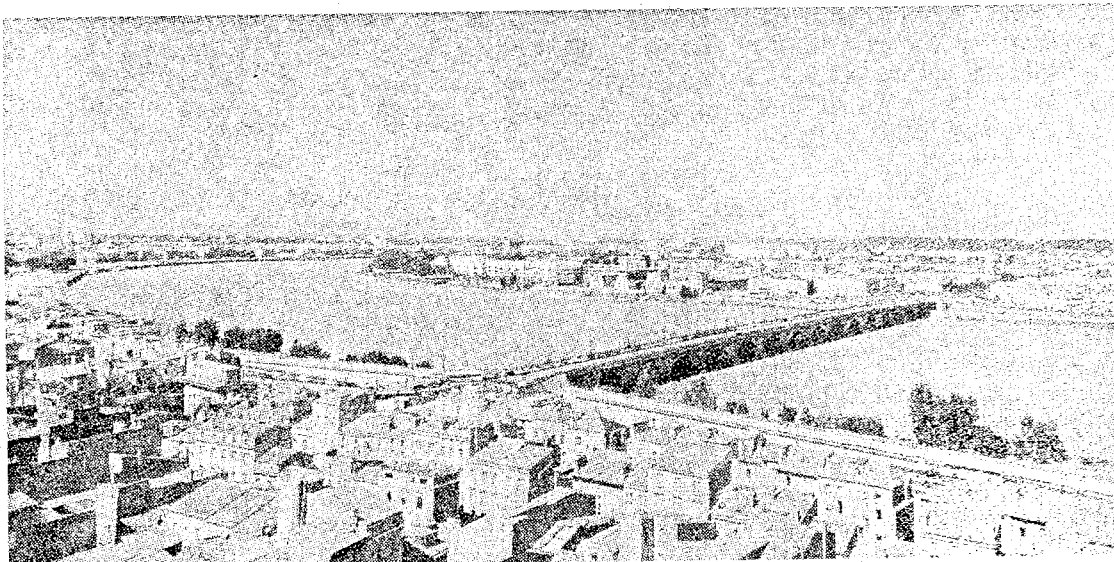
Un chargement de fourrures dérobé sur une aire d'autoroute de l'A63

Deux convoyeurs néerlandais se sont fait dérober dimanche soir sur l'aire autoroutière de Lugos (A 63) un chargement de fourrures de vison pour une valeur estimée à 680 000 euros. Les enquêteurs de la section de recherche de la gendarmerie de Bordeaux ne disposent pour l'instant d'aucune piste pour déterminer si les voleurs ont bénéficié «d'un heureux hasard» ou «d'informations précises» pour commettre ce hold-up.

«Une gestion au fil de l'eau»

LES VERTS DÉNONCENT UNE MAUVAISE GESTION POLITIQUE DE L'EAU ET LIVRENT 15 PROPOSITIONS

A l'occasion de la journée mondiale de l'eau du 22 mars, les Verts de Gironde ne pouvaient pas passer outre l'événement surtout après les différents scandales liés à la gestion de l'eau sur la Cub. "Nous voulons dénoncer une mauvaise gestion politique de l'eau en Gironde", souligne Gérard Chausset, vice-président à la Cub qui a dressé avec les élus Verts une liste de 15 propositions pour une gestion économique, équitable, solidaire et transparente du service public de l'eau sur le département. Au cœur des préoccupations des élus Verts, la préservation des nappes profondes. "Les dernières données confirment l'augmentation des prélèvements dans les nappes profondes. Ainsi, en 2005, 14 millions de m³ (11 en 2004) ont été prélevés dans l'éocène, la nappe la plus fragile, qui à chaque fois sert de réservoir de secours alors qu'il faudrait la préserver". Une gestion et une dégradation de la situation qui font, selon les Verts, la part belle à la Lyonnaise des Eaux. "La Lyonnaise n'attend que ça pour imposer sa politique, notamment une usine de traitement de l'eau de Garonne dès 2007, proposition principale que cette société fait à la Cub dans



Les Verts s'opposent au projet de la Lyonnaise des Eaux visant à implanter une usine de traitement de l'eau de Garonne dès 2007

Photo Guillaume Bonnaud

le cadre de la renégociation du contrat. Cette usine de filtration à coût prohibitif serait tout bénéfique pour la Lyonnaise". Et en matière de bénéfices, la Lyonnaise sait de quoi elle parle selon Gérard Chausset. "Il semble que le taux de profitabilité de la Lyonnaise soit supérieur à celui annoncé, ce serait autour de 14 à 15% et non pas 9%". Des chiffres qui devraient être rendus public par la Cub au mois d'avril. Les Verts demandent également la révision de tous les contrats de délégation de service public de l'eau potable pour les rendre conformes aux objectifs du SAGE. "Nous proposons par ailleurs une diminution de 10% sur les prix de l'eau sur la

Cub et non pas une augmentation de 6 centimes comme le préconise la Lyonnaise". Enfin, ils souhaitent que soit institué un prix progressif de l'eau proportionnel à la consommation par tranche de 50m³ et supprimé les réductions

de prix accordés aux gros consommateurs. "Il faut que les prix soient plus élevés pour ceux qui consomment plus", souligne Jean-Pierre Dufour, vice-président au Conseil Régional.

Stella Dubourg

Mérignac joue la carte de l'économie

Depuis 2002, Mérignac a décidé d'engager une réflexion sur la gestion de l'eau au sein de ses propres services afin d'économiser l'eau en tant que ressource naturelle et faire des économies financières. Pour y parvenir, un plan d'action a été mis en place. La ville s'est attaquée aux problèmes de fuites d'eau très importantes et a équipé certains de ses bâtiments de matériels susceptibles de réduire la consommation d'eau. Enfin pour lutter contre une consommation abusive d'eau, tous les compteurs appartenant à la ville sont désormais relevés tous les mois. Trois ans après la mise en place de ce dispositif, Mérignac a fait baisser sa consommation moyenne de 16% et en 2005 sa facture d'eau moyenne est passée à 361 624 euros contre environ 463 900 euros entre 1996 et 2002. En 2005, la consommation d'eau a été la plus faible depuis 10 ans : 150 000 m³.